

Mission roussettes à Table-Unio

MOINDOU. Tout au long de cette semaine, trente-deux hommes du Rimap-NC ont pris leurs quartiers à la tribu de Table-Unio. Leur mission principale : construire un faré pour l'observation des roussettes, à l'occasion de la Nuit de la chauve-souris.

Depuis lundi, trente-deux militaires du Rimap-NC appartenant au sixième régiment d'Angers, et placés sous les ordres de l'adjudant Moussa, ont installé leur campement à la tribu de Table-Unio. En Nouvelle-Calédonie pour quatre mois, ces hommes sont appelés à mener une mission spéciale dans cette tribu nichée dans la Chaîne centrale. « Cette opération entre dans le cadre d'un partenariat entre la province Sud et le Rimap-NC, qui peut intervenir en terre coutumière », explique Laurence Bachet, chargée de la gestion des aires protégées et référente pour la ZCO.

« La principale tâche qui leur a été confiée est la construction d'un observatoire pour les roussettes, de trois mètres sur trois sur les hauteurs de Table-Unio ». Dans ce dossier, la province Sud a apporté, d'une part, une assistance technique en aidant l'Association des femmes de Katricoin à définir son projet, et d'autre part, elle a fait jouer son partenariat avec le Rimap-NC pour les travaux. « Si l'intervention de l'armée est gratuite, en revanche, la collectivité provinciale paye les fournitures », explique la chargée de gestion des aires protégées. Coût total de cet investissement : environ 500 000 francs. La mairie de Moindou a elle aussi apporté sa contribution en fournissant le gravier.

NUIT DE LA CHAUVE-SOURIS

Eliane Hoveureux, présidente de l'Association des femmes de Katricoin et secrétaire du



PHOTOS N.B.

L'équipe de militaires du RIMAP qui intervient à Table-Unio est constituée de spécialistes polyvalents.

Comité de gestion de la zone côtière Ouest (ZCO), est à l'origine de cette initiative. Chaque année, elle organise, avec l'aide financière des institutions locales, et en partenariat avec des associations expertes dans le domaine, la Nuit de la chauve-souris à la tribu.

Dans le but d'accueillir le public dans de meilleures conditions, en 2012, l'association a fait appel à la province Sud pour obtenir une aide pour la construction d'un observatoire pour les roussettes.

« Aujourd'hui, ce projet a abouti et j'en suis à la fois fière et satisfaite », se félicite Eliane Hoveureux.

JONGLER AVEC LA MÉTÉO

« Cette infrastructure va nous servir également pour les week-ends découverte organisés à la tribu. Lors de ces événements, nous proposons également une randonnée avec observation des roussettes. De plus, même hors week-ends, nous avons toujours du monde. » Sur le site, malgré

des conditions météorologiques difficiles, les soldats détachés à la tribu de Table-Unio ont mis les bouchées doubles, pour boucler et mener à bien, et surtout, dans les temps, leur mission.

« Dans un premier temps, cette mission en Brousse est, en quelque sorte pour nous, un entraînement, car nous avons vocation à venir en aide à la population, notamment en cas de cyclone ou autre cataclysme naturel », explique, l'adjudant Moussa. « A Table-Unio, on

est là aussi, pour s'intégrer à la population kanak et leur donner un coup de main pour divers travaux. Nous faisons également du débroussaillage, de l'élagage et diverses autres petites tâches pour nettoyer et améliorer la zone. »

Pour les militaires rodés à ce type de pratique, aucune difficulté particulière, à part, souligne l'adjudant, « qu'il faut jongler continuellement avec la météo ».

De notre correspondante, Nadège Bège

En lien avec la tribu

Pour le bon déroulement de cette mission, les hommes sont logés à la maison commune. Ce sont les femmes de Table-Unio qui préparent le petit-déjeuner, le déjeuner et le repas du soir pour les militaires. Des soldats à la population, tous s'accordent à dire que le courant passe bien. « Ici on profite du cadre, pour découvrir les us et coutumes. Il y a un échange entre nous qui est très enrichissant », indique l'adjudant Moussa. Pour certains jeunes militaires, ce genre de mission sur le territoire est une première. C'est le cas du 1^{er} classe Alexandre. « Cela change de ce que l'on a, de la vie en Métropole. On apprend et on découvre beaucoup de chose, notamment à travailler avec d'autres matériaux. » Eliane Hoveureux est elle aussi très contente. « Cela se passe très bien avec les hommes et même avec les jeunes de la tribu qui se mobilisent également pour venir nous aider et participent à tout ce que l'on entend », a-t-elle lancé. « Dès leur arrivée, dans l'après-midi du lundi, on avait l'impression que l'on se connaissait depuis toujours tellement que c'était convivial entre nous. »



Pour Steven (à gauche) et Ismaël (à droite), c'est l'occasion de travailler et d'apprendre.



Laurence Bachet et Isabelle Jurquet, chef de service connaissance biodiversité territoire, et les membres de la ZCO sont venus mercredi.